

## 6.8 Croissance comparée des suites

Les suites sont des cas particuliers de fonctions numériques, et nous étudions le comportement des suites en  $+\infty$ . Ce paragraphe est donc l'application ou l'adaptation de la section précédente.

### 6.8.1 Définition

Soient  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  2 suites numériques.

1. On dit que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est dominée par la suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ , et on écrit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \prec\prec (v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  s'il existe  $A > 0$  tel que  $(\forall n \in \mathbb{N}) (|u_n| \leq A|v_n|)$
2. La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est négligeable devant la suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ , et on écrit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \ll (v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  s'il existe une suite  $(\varepsilon_n)_{n \in \mathbb{N}}$  de limite zéro, telle que  $u_n = \varepsilon_n v_n$  à partir d'un certain rang

**Remarque 20 :**

1. Si pour tout  $n \in \mathbb{N}$  nous avons  $v_n \neq 0$ , nous avons alors les équivalences suivantes :

$$(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \prec\prec (v_n)_{n \in \mathbb{N}} \iff \left( \frac{u_n}{v_n} \right)_{n \in \mathbb{N}} \text{ bornée}$$

$$(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \ll (v_n)_{n \in \mathbb{N}} \iff \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = 0$$

2. En utilisant la définition de la limite, nous avons l'équivalence :

$$(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \ll (v_n)_{n \in \mathbb{N}} \iff (\forall \varepsilon > 0) (\exists N_\varepsilon \in \mathbb{N} \text{ tel que } n \geq N_\varepsilon \Rightarrow |u_n| \leq \varepsilon |v_n|)$$

3. C'est bien une adaptation aux suites des définitions données pour les fonctions.

### 6.8.2 Notations de Landau

Soit  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite numérique

1. On appelle  $O(v_n)$  l'ensemble des suites  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  dominées par  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ , c'est à dire :

$$O(v_n) = \{(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ tel que } (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \prec\prec (v_n)_{n \in \mathbb{N}}\}$$

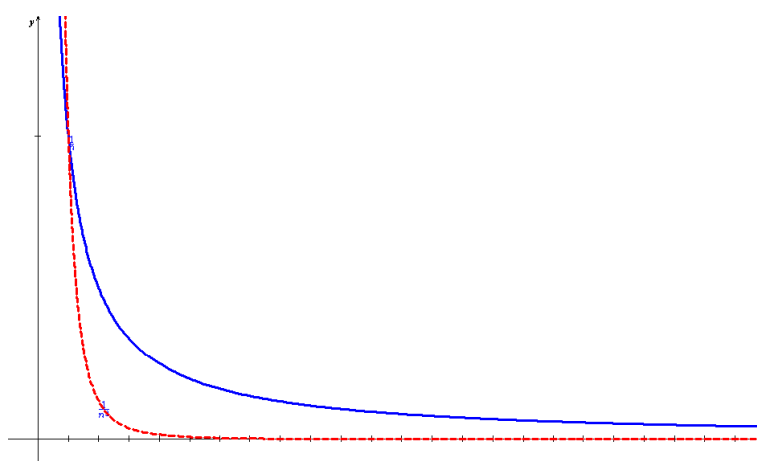
2. On appelle  $o(v_n)$  l'ensemble des suites  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  négligeables devant  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  c'est à dire :

$$o(v_n) = \{(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ tel que } (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \ll (v_n)_{n \in \mathbb{N}}\}$$

**Exemple 17 :**

Quelques exemples simples :

1. Soient  $\alpha < \beta$  2 réels alors  $\frac{n^\alpha}{n^\beta} = n^{\alpha-\beta}$  donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} n^{\alpha-\beta} = 0$  et donc,  $n^\alpha \in o(n^\beta)$  i.e.  $n^\alpha$  est négligeable devant  $n^\beta$  lorsque  $n$  devient très grand (au voisinage de  $+\infty$ )
  - (a) On a donc la suite  $(\sqrt{n})_{n \in \mathbb{N}}$  négligeable devant la suite  $(n)_{n \in \mathbb{N}}$  (on a :  $\alpha = \frac{1}{2}$  et  $\beta = 1$ )
  - (b) De même, la suite  $\left(\frac{1}{n^3}\right)_{n \in \mathbb{N}}$  est négligeable devant la suite  $\left(\frac{1}{n}\right)_{n \in \mathbb{N}}$  (on a :  $\alpha = -3$  et  $\beta = -1$ )

FIGURE 6.10 – Schéma montrant les deux suites  $\frac{1}{n^3}$  et  $\frac{1}{n}$ 

(c) En particulier, si  $P$  est un polynôme de degré  $d$ , à coefficients dans  $\mathbb{R}$ , alors,

$$(\forall \alpha \in \mathbb{R}) (\alpha > d \Rightarrow (P(n))_{n \in \mathbb{N}} \in o(n^\alpha))$$

(d) Ceci veut donc dire que, par exemple, que la suite  $\left(5n^{12} + 25456n^8 + \frac{\sqrt{5}}{23}n^2\right)_{n \in \mathbb{N}}$  est négligeable devant  $\left(n^{\frac{157}{12}}\right)_{n \in \mathbb{N}}$

2. Soient  $\alpha$  et  $\beta$  2 réels tels que  $0 < \alpha < \beta$ ; alors,  $0 < \frac{\alpha}{\beta} < 1$ , donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{\alpha}{\beta}\right)^n = 0$  et  $\alpha^n \in o(\beta^n)$   
par exemple :  $2^n$  est négligeable devant  $3^n$  et  $\frac{1}{3^n}$  est négligeable devant  $\frac{1}{2^n}$

### Exercice 22 :

1. Pour  $\beta \in \mathbb{R}$ , démontrer que  $n^\beta$  est négligeable devant  $e^n$

#### Correction

Il faut donc démontrer que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n^\beta}{e^n} = 0$

Pour commencer, nous allons présenter autrement l'expression  $\frac{n^\beta}{e^n}$ .

$$\frac{n^\beta}{e^n} = \frac{e^{\beta \ln n}}{e^n} = e^{\beta \ln n - n} = e^{n\left(\beta \frac{\ln n}{n} - 1\right)}$$

Or,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln n}{n} = 0$ , donc,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} n\left(\beta \frac{\ln n}{n} - 1\right) = -\infty$ , et en utilisant les limites par composition,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} e^{n\left(\beta \frac{\ln n}{n} - 1\right)} = 0$ , c'est à dire  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n^\beta}{e^n} = 0$

2. De même, pour  $\beta \in \mathbb{R}$ , démontrer que  $n^\beta$  est négligeable devant  $a^n$  où  $a > 1$

**Correction**

La démonstration est la même, sauf que  $a$  remplace  $e$  !!

$$\frac{n^\beta}{a^n} = \frac{e^{\beta \ln n}}{e^{n \ln a}} = e^{\beta \ln n - n \ln a} = e^{n(\beta \frac{\ln n}{n} - \ln a)}$$

Et on termine comme ci-dessus, car, comme  $a > 1$ ,  $\ln a > 0$

3. Pour  $\beta > 0$  et  $\alpha > 0$ , démontrer que  $(\ln n)^\alpha$  est négligeable devant  $n^\beta$

**Correction**

Cette fois ci, la question est plus délicate. Il faut toujours démontrer que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{(\ln n)^\alpha}{n^\beta} = 0$

L'idée principale de la démonstration est d'utiliser la limite connue :  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln x}{x} = 0$

L'objet est donc de s'y ramener. Nous avons donc :

$$\frac{(\ln n)^\alpha}{n^\beta} = \frac{(\ln n)^\alpha}{\left(n^{\frac{\beta}{\alpha}}\right)^\alpha} = \frac{\left(\frac{\alpha}{\beta} \ln n^{\frac{\beta}{\alpha}}\right)^\alpha}{\left(n^{\frac{\beta}{\alpha}}\right)^\alpha} = \left(\frac{\alpha}{\beta}\right)^\alpha \left(\frac{\ln n^{\frac{\beta}{\alpha}}}{n^{\frac{\beta}{\alpha}}}\right)^\alpha$$

En posant  $N = n^{\frac{\beta}{\alpha}}$ , nous avons  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{\ln n^{\frac{\beta}{\alpha}}}{n^{\frac{\beta}{\alpha}}}\right)^\alpha = \lim_{N \rightarrow +\infty} \left(\frac{\ln N}{N}\right)^\alpha = 0$

Nous en concluons donc que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{(\ln n)^\alpha}{n^\beta} = 0$ , c'est à dire que si  $\beta > 0$  et  $\alpha > 0$ ,  $(\ln n)^\alpha$  est négligeable devant  $n^\beta$

**6.8.3 Proposition**

1. Si  $(u_n^1)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathcal{O}(v_n)$  et si  $(u_n^2)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathcal{O}(v_n)$  alors,  $(\forall \lambda \in \mathbb{R}) (\forall \mu \in \mathbb{R}) (\lambda u_n^1 + \mu u_n^2 \in \mathcal{O}(v_n))$   
On dit alors que  $\mathcal{O}(v_n)$  est stable par combinaison linéaire  
 $\mathcal{O}(v_n)$  est un sous-espace vectoriel de l'espace des suites  $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$
2. De même, si  $(u_n^1)_{n \in \mathbb{N}} \in o(v_n)$  et si  $(u_n^2)_{n \in \mathbb{N}} \in o(v_n)$  alors,  $(\forall \lambda \in \mathbb{R}) (\forall \mu \in \mathbb{R}) (\lambda u_n^1 + \mu u_n^2 \in o(v_n))$   
On dit alors que  $o(v_n)$  est stable par combinaison linéaire  
 $o(v_n)$  est un sous-espace vectoriel de l'espace des suites  $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$

**Remarque 21 :**

Une remarque sur la stabilité de l'addition et de la multiplication par un scalaire ; c'est un résultat que l'on retrouve pour un polynôme. Les ensembles  $\mathcal{O}(v_n)$  et  $o(v_n)$  sont des  $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels. (Voir le cours d'Algèbre)

**6.8.4 Equivalence de suites**

Voici un énoncé important ; nous retrouverons la notion d'équivalence tout au long des cours d'analyse.

Deux suites  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  sont dites équivalentes, et on écrit :

$$u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$$

Si et seulement si  $u_n - v_n \in o(v_n)$

**Remarque 22 :**

1. La condition  $u_n - v_n \in o(v_n)$ , en fait un peu compliquée, est équivalente à la condition (*donnée par la définition*) :

Il existe  $N_0 \in \mathbb{N}$  et une suite  $(\varepsilon_n)_{n \in \mathbb{N}}$  tendant vers zéro, telle que si  $n > N_0$ , alors  $u_n - v_n = \varepsilon_n v_n$ , ou ce qui est équivalent,  $u_n = (1 + \varepsilon_n) v_n$

2. Si la suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  ne s'annule pas à partir d'un certain rang, la propriété  $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\approx} v_n$  est

équivalente à  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = 1$ . C'est ce qui est précisé dans le théorème suivant

**6.8.5 Théorème**

$E = \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  est l'ensemble des suites numériques réelles.

1. Dans  $E = \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$ , la relation  $u_n \approx v_n$  est une relation d'équivalence
2. Si, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $v_n \neq 0$ , alors,

$$u_n \approx v_n \Leftrightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = 1$$

**Démonstration**

1. Montrons que c'est une relation d'équivalence

**Réflexivité** Evidemment, on a  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \approx (u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ ; il suffit de prendre pour  $(\varepsilon_n)_{n \in \mathbb{N}}$  la suite nulle.

**Symétrie** Supposons  $u_n \approx v_n$ ; il faut donc montrer que  $v_n \approx u_n$

A partir d'un certain rang  $N_0$ , nous avons  $u_n = (1 + \varepsilon_n) v_n$ , et donc  $v_n = \left(\frac{1}{1 + \varepsilon_n}\right) u_n$ , ou encore,  $v_n = \left(1 - \frac{\varepsilon_n}{1 + \varepsilon_n}\right) u_n$ ; si nous posons  $\varepsilon'_n = \frac{-\varepsilon_n}{1 + \varepsilon_n}$ , nous avons :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \varepsilon'_n = 0$ , et donc  $v_n \approx u_n$

**Transitivité** Supposons  $u_n \approx v_n$  et  $v_n \approx w_n$ ; il faut donc démontrer que  $u_n \approx w_n$

Il existe donc un entier  $N_0$  tel que si  $n \geq N_0$ , alors,  $u_n = (1 + \varepsilon_n) v_n$

De même, il existe  $N_1$  tel que, si  $n \geq N_1$ , alors,  $v_n = (1 + \varepsilon'_n) w_n$

Donc, pour  $n \geq \max(N_0, N_1)$ , nous avons  $u_n = (1 + \varepsilon_n) v_n$  et  $v_n = (1 + \varepsilon'_n) w_n$ , et, dès ce moment,  $u_n w_n = (1 + \varepsilon_n) (1 + \varepsilon'_n) u_n$ . En posant  $\varepsilon''_n = \varepsilon_n (1 + \varepsilon'_n) + \varepsilon'_n$ , on a bien  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \varepsilon''_n = 0$

On a donc  $u_n \approx w_n$

2. La démonstration du second point est très facile. Nous allons, comme pour toutes les équivalences, la démontrer en deux temps.

- (a) Supposons  $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\approx} v_n$

Traduisons maintenant ce que ceci veut dire (*retour à la définition*) : à partir d'un certain rang  $N_0 \in \mathbb{N}$ , nous avons  $u_n = (1 + \varepsilon_n) v_n$  avec  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \varepsilon_n = 0$  donc, si  $n > N_0$ ,  $\frac{u_n}{v_n} = 1 + \varepsilon_n$ , et de  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = 1$ , nous concluons que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \varepsilon_n = 0$

- (b) Supposons  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = 1$

Ceci veut donc dire, que nous avons  $\frac{u_n}{v_n} = 1 + \beta_n$  avec  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \beta_n = 0$ ; en fait, donc, nous pouvons conclure que  $u_n = v_n (1 + \beta_n)$ ; ici, nous avons donc  $\beta_n = \varepsilon_n$

**Remarque 23 :****Remarques très importantes**

1. Si  $u_n \approx_{+\infty} v_n$ , alors, pour tout  $A > 0$ , il existe  $N_A$ , entier positif tel que  $n > N_A \Rightarrow |u_n| \leq A |v_n|$

De même, pour tout  $B > 0$ , il existe  $N_B$  tel que  $n > N_B \Rightarrow |v_n| \leq B |u_n|$

**Ces inégalités montrent la relation "forte" qu'est l'équivalence des suites.**

Les démonstrations reposent sur le fait que les suites  $(\varepsilon_n)_{n \in \mathbb{N}}$  tendent vers zéro

De plus, avec ces inégalités, on voit que si  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  s'annule à partir d'un certain rang, il en est de même de  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et réciproquement !

2. Si  $u_n \approx_{+\infty} v_n$  et si  $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = l$ , alors,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$ , même si  $\lim_{n \rightarrow +\infty} = \infty$ . On en conclue donc que, **dans une recherche d'existence ou de valeur de la limite, on peut remplacer une suite, par une autre suite équivalente**

**Exemple 18 :**

1. Soit  $P$  un polynôme,  $P(X) = a_k X^k + a_{k-1} X^{k-1} + \dots + a_0$ , alors,  $P(n) \approx a_k n^k$   
exemple :  $125n^{258} + n^7 \sqrt{\pi} \approx 125n^{258}$

On retrouve, ici, l'expression vue en Lycée :

**en  $+\infty$ , un polynôme tend comme son terme de plus haut degré.**

2. Autre exemple classique :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)}{\frac{1}{n}} = 1$ , donc,  $\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) \approx_{+\infty} \frac{1}{n}$

3. De même, en utilisant les limites classiques :  $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{e^x - 1}{x} = 1$ , nous avons  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{e^{\frac{1}{n}} - 1}{\frac{1}{n}} = 1$ ; donc,

$$\left(e^{\frac{1}{n}} - 1\right) \approx_{+\infty} \frac{1}{n}$$

4. Dans les chapitres ultérieurs (*développements limités*), nous aurons d'autres outils pour trouver des équivalents.

**6.8.6 Proposition : Règles de calcul sur les suites équivalentes**

1. Si  $u_n \approx_{+\infty} u_n^1$  et si  $v_n \approx_{+\infty} v_n^2$ , alors  $u_n^1 v_n^1 \approx_{+\infty} u_n^2 v_n^2$

2. Si  $u_n \approx_{+\infty} v_n$  et si  $u_n$  et  $v_n$  ne s'annulent pas, alors  $\frac{1}{u_n} \approx_{+\infty} \frac{1}{v_n}$

3. Conséquence : Si  $u_n \approx_{+\infty} u_n^1$  et si  $v_n \approx_{+\infty} v_n^2$ , et si  $u_n^2$  et  $v_n^2$  ne s'annulent pas, alors  $\frac{u_n^1}{u_n^2} \approx_{+\infty} \frac{v_n^1}{v_n^2}$

**Démonstration**

1. *Démonstration du premier point*

Supposons  $u_n \approx_{+\infty} u_n^1$  et  $v_n \approx_{+\infty} v_n^2$ , alors,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n^1}{u_n^2} = 1$ , et, de même,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{v_n^1}{v_n^2} = 1$ , ce qui montre que, en utilisant le produit des limites,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n^1 v_n^1}{u_n^2 v_n^2} = 1$ , c'est à dire  $u_n^1 v_n^1 \approx_{+\infty} u_n^2 v_n^2$

2. *Démonstration du second point*

Il existe donc un entier  $N_0$  tel que si  $n \geq N_0$ , alors,  $u_n = (1 + \varepsilon_n) v_n$ , donc, si  $n \geq N_0$

$$\frac{1}{u_n} = \frac{1}{(1 + \varepsilon_n) v_n} = \frac{1}{1 + \varepsilon_n} \times \frac{1}{v_n};$$

Or,  $\frac{1}{(1+\varepsilon_n)} = 1 - \frac{\varepsilon_n}{(1+\varepsilon_n)}$  ; en posant  $E_n = -\frac{\varepsilon_n}{(1+\varepsilon_n)}$ , on a :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} E_n = 0$  et

$$\frac{1}{u_n} = (1 + E_n) \frac{1}{v_n} \text{ donc } \frac{1}{u_n} \approx \frac{1}{v_n}$$

### 3. Démonstration du troisième point

Le troisième point est une synthèse des 2 points précédents.

#### Exemple 19 :

L'exemple type est la question posée par le rapport de deux polynômes.

Si  $u_n = \frac{P(n)}{Q(n)} = \frac{a_k n^k + \dots + a_0}{b_j n^j + \dots + b_0}$ , comme nous avons  $P(n) \underset{+\infty}{\approx} a_k n^k$  et  $Q(n) \underset{+\infty}{\approx} b_j n^j$ , nous avons

$$u_n \underset{+\infty}{\approx} \frac{a_k n^k}{b_j n^j}, \text{ c'est à dire : } u_n \underset{+\infty}{\approx} \frac{a_k}{b_j} n^{k-j}$$

#### Exercice 23 :

1. En utilisant les équivalents, calculer les limites suivantes :

$$(a) \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n^2 + 2n \sin n + 1}{2n^2 + 3n + 1}$$

Nous avons  $n^2 + 2n \sin n + 1 \underset{+\infty}{\approx} n^2$  et  $2n^2 + 3n + 1 \underset{+\infty}{\approx} 2n^2$ . nous en déduisons :

$$\frac{n^2 + 2n \sin n + 1}{2n^2 + 3n + 1} \underset{+\infty}{\approx} \frac{n^2}{2n^2}$$

$$\text{Donc, } \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n^2 + 2n \sin n + 1}{2n^2 + 3n + 1} = \frac{1}{2}$$

$$(b) \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{2^n + n^2 + 3}{2^n + 3^n + 1}$$

La démonstration est la même :

Nous avons  $2^n + n^2 + 3 \underset{+\infty}{\approx} 2^n$  et  $2^n + 3^n + 1 \underset{+\infty}{\approx} 3^n$ . nous en déduisons :

$$\frac{2^n + n^2 + 3}{2^n + 3^n + 1} \underset{+\infty}{\approx} \frac{2^n}{3^n}$$

$$\text{Donc, } \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{2^n + n^2 + 3}{2^n + 3^n + 1} = 0$$

2. Montrer que si  $\alpha \in \mathbb{R}$  et que si  $u_n \underset{+\infty}{\approx} v_n$ , alors  $(u_n)^\alpha \underset{+\infty}{\approx} (v_n)^\alpha$

Rien de plus simple. Par hypothèse, nous avons  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = 1$ , donc,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{u_n}{v_n}\right)^\alpha = 1$ ,

c'est à dire  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n^\alpha}{v_n^\alpha} = 1$

3. On appelle  $u_n^1 = n^3 + 4n^2$ ,  $u_n^2 = n^3 + 1$ ,  $v_n^1 = -n^3 + \frac{1}{n}$ ,  $v_n^2 = -n^3 + 2n$ . Montrer que l'on a  $u_n^1 \underset{+\infty}{\approx} u_n^2$ ,  $v_n^1 \underset{+\infty}{\approx} v_n^2$ , mais pas  $u_n^1 + v_n^1 \underset{+\infty}{\approx} u_n^2 + v_n^2$

Il suffit de remarquer que  $u_n^1 + v_n^1 = 4n^2 + \frac{1}{n}$  et que  $u_n^2 + v_n^2 = 2n + 1$

Avons nous  $e^{n^3+4n^2} \underset{+\infty}{\approx} e^{n^3+1}$  ?

Il suffit de faire le rapport  $\frac{e^{n^3+4n^2}}{e^{n^3+1}} = e^{4n^2-1}$  qui ne tend pas vers 1 lorsque  $n$  tend vers l'infini!

#### Remarque 24 :

On ne fait pas ce qu'on veut avec les équivalents (par exemple additionner, prendre l'exponentielle ou le logarithme) il faut, le plus souvent, revenir à la définition.